

SERMO NS

SVR LE

CHAPIT. TROISIESME de l'Epistreaux Hebreux.

SERMON PREMIER Sur Hebr. Chap. 3. verf. 1.2.

Parquoi, freres saints, qui estes participants de la vocation celeste: considerez l'Apostre & Sounerain Sacrificateur de nostre profession, lesus Christ. Qui est fidele à celui qui l'a establi, ainsi que Moyse ausi estoit sidele en toute la mai-Son d'iceluy.



Noore que l'Essence de Dieu soit vne, & tres-simple, neantmoins, pource a qu'elle est d'vne perfection infinie, elle peut estre infiniment des-

cripte & representée; tellement que si vous auiez pris toutes les creatures l'vne apres l'autre, & auiez tasché de representer & descrire l'Essence Diuine par les persections de chacune, cette Essence Diuine sourniroit encor apres cela perpetuelle matiere de comparaisons: vous espuiseriez toutes les creatures plustost que de donner vne parsaite & accomplie description du Createur. Pource que toutes les creatures sont choses sinies: or ce qui est sini, quel diuersisée & multiplié qu'il soit, n'egalera jamais vne persection infinie.

Nous disons cela mesme, mes freres, de Iesus Christ nostre Mediateur,
d'autant que Iesus Christ, entant que
Mediateur, est l'image de Dieu & la
resplendeur de sa gloire: Partant telle
est la persection de ce Mediateur qu'il
peut estre descrit & representé par vn
nombre infini de persections des creatures, sans que toutessois on puisse
egaler sa vertu. Et de fait ne voyezvous pas qu'il n'y a rien de beau & d'vtile, ou en la nature, ou en la societé
ciuile, que l'Escripture saincte n'employe

ploye pour vous representer par ces comparailons la perfection de lesus Christ? Ne le voyez-vous pas estre appelé Soleil & lumiere ? estre appelé nostre viande & nostre brenuage? Et quant à la societé ciusle, estre appelé nostre frere, nostre pere, nostre espoux, nostre Prince, nostre Roy? Que fi vous considerez la republique d'Irraël, il n'y a eu en elle ni chose ni personne excellente & remarquable, qui n'aitesté ombre & figure de la perfection de ce Mediateur, & partant dont il ne puisse soustenir & receuoir la comparaison: & au bout de tout cela sa perfection se trouuera si grande qu'elle espuiseroit encor tout ce que l'esprit humain ou Angelique pourroit conceuoir.

C'est ce que vous auez à remarquer en cette Epistre aux Hebreux, en laquelle, à mesure que nous aduançons, nous voyons toussours quelque nouvelle comparaison pour descrire & representer les perfections de les Christ nostre Mediateur. Le chapitre second que nous anons acheué d'exposer nous

en a donné trois, l'vne prise du premier homme, lors que Dieuluy donna la domination de l'Vniuers, qui a esté type & figure de Iesus Christ, à qui Dieu a assuietti toutes les choses du monde à venir, & les a mises sous ses pieds. La seconde, prise du premier né de chaque famille d'Ifraël en Egypte, qui fut consacré pour ses freres, deuant estre frappé du glaiue de l'Ange destructeur pour toute la famille. Figure aussi & type de Iesus Christ, qui a esté consacré pour ses freres par afflictions, afin que par sa mort il destruissst celuy qui auoit l'empire de la mort, asçauoir le diable, & qu'il deliurast tous ceux qui pour crainte de mort estoient toute leur vie assujettis à seruitude. Et en troisiéme licu, la comparaison prise du Souuerain Sacrificateur, lequel deuoit estre semblable en toutes choses à ses freres, pour estre misericordieux & fidele, pour faire propitiation pour les pechés du peuple: Figure de mesmes de Iesus Christ, qui a deu estre semblable en toutes choses à ses freres, afin qu'il fust misericordieux & sidele és choses qui doiuent estre faites enuers Dicu

Dieu, pour faire propitiation pour les pechés du peuple, car en ce qu'il a souffert en estant tenté, il est puissant pour secourir ceux qui sont tentés. Maintenant au 3. chap. l'Apostre nous met en auant vn autre type & sigure de les Christ, asçauoir Moyse, & celatres-conuenablement à son but.

Le but de l'Apostre en cette Epistre a esté d'induire les Hebreux à reuerence & obeissance de foy enuers l'Euangile; ce qu'il a fait dés l'entree de cette Epistre, premierement en preferant Iesus Christ en general à tous les Prophetes, disant que Dieu, apres auoir à plusieurs fois & en plusieurs manieres parlé aux Peres par les Prophetes, auoit parlé à nous en ces derniers iours par son Fils, lequel il a establi heritier de toutes choses. Secondement en le préferant aux Anges mesmes, à aucun desquels l'Apostre represente que Dieu n'a iamais dit, Tues mon Fils, ie t'ay autourd'huy engendré, ni Sieds toy à ma dextre, mais lesquels ont eu commandement d'adorer & servir lesus Christ, estans esprits administrateurs, qu'il enuoye icy bas pour le seruice de

ceux qui doiuent receuoir l'heritage de salut ; de quoi l'Apostre a inferé au chapitre second, que si la parole prononcee par les Anges, assauoir la Loy, a esté ferme & toute transgression & desobeissance a receu iuste retribution, nous eschapperons beaucoup moins, si nous venons à nonchaloir vn si grand salut qui nous a esté declaré par le Seigneur. Et d'autant que l'ignominie de la mort & des souffrances de Iesus Christ pouvoit rabbatte en l'esprit deshommes cette gloire que l'Apostre attribuoit à lesus Christ au desfus de tous les hommes & les Anges, l'Apostre a monstré que cette mort & ces souffrances estoient pour le salut de la famille de Dieu, produifant la figure des premier nés des familles d'Ifraël en Egypte, qui deuoyent estre consacrés pour leurs freres; & celle du souuerain Sacrificateur qui deuoit estre en souffrances & tentations semblable à ses freres, afin d'estre misericordieux pour faire propitiation pour les pechés du peuple & secourir ceux qui sont tentés.

Apres cela l'Apostre en ce troisséme chapitre

Digitized by Google

chapitre reprend son propos & son but, qui est d'induire les Hebreux à reuerence & obeiffance enuers Iesus Christ & son Euangile: Or comme cydessus il auoit mis la Loy, entant qu'annoncee par les Anges, au dessous de l'Euangile, d'autant que le Seigneur luy mesmes a annoncé l'Euangile: maintenant il met Moyse, qui auoit esté le principal ministre de la Loy, au deflous de lesus Christ, en ces mots, Parquoy, freres saincts, qui estes participans della vocation celeste, considerez l' Apostre & sonuerain Sacrificateur de nostre profession, assauoir I esus Christ, qui est fidele à celuy qui l'a establi, ainsi que Moyse aussi estoit sidele en toute la maison d'icelui, car cettui-ci est reputé digne d'une plus grande gloire que Moyse, entant que celuy qui a edifié la maison est en plus grande dignité que la maison mesme; or quant à Mojse il a bien esté sidele en toute lu mai-Son d'iceluy comme serviteur, pour tesmoigner les choses qui deuoyent estre dites; mais Christ comme Fils est sur la maison. Et nous auons à remarquer comme cydessus, que l'industrie du discours de l'Apostre est telle, qu'en exhortant les A iiii

Hebreux fideles, il dispute contre les Iuifs incredules, & met en auant vn propos tissu d'argumens, qui ont la force de convaincre les incredules de la verité du Christ. Les Iuiss reiettoyent l'Euangile, & s'attachoyent opiniastrément à l'observation de la loy donnée par Moyse, comme si aucun autre Docteur ne deuoit estre receu que Moyte, ni aucun admis pour plus grad que luy. L'Apostre donc, pour les refuter, leur propose que le Messie 2 deu estre semblable à Moyse, & estre plus grand que Moyie: Semblable à Moy-1c; car tous les Iuifs sçauoyent que Moyse lui-mesmes auoit dit du Messie au 18. du Deuteron. L'Eternel ton Dieu te suscitera un Prophete tel que moy d'entre tes freres, vous l'escouterez. Plus grand que Moyse, car le fils du pere de famille est plus en la maison que le seruiteur; or les Iuiss sçauoient que le Messie estoit appelé fils de Dieu és Escriptures (& l'Apostre a dessa monstré cy dessus que c'estoit du Messie qu'il auoit esté dit, Tu es monfils, ie t'ay auiourd huy engendre, item, le luy seray Pere or il me sera Fils,) & d'ailleurs ils sçauoyent

uoyent que Moyse n'auoit esté en la maison de Dieu que comme seruiteur. Il s'ensuiuoit donc que les Iuiss ne deuoient point trouuer estrange si on leur proposoit Iesus Christ & son Euagile, & si on preseroit l'Euangile à la Loy. Car c'est comme si l'Apostre disoit, toutes les predictions doiuent estre accomplies: Or il y a des predictions du Messie semblable à Moyse, & toutessois plus grand que Moyse; Donc il saut que cela soit accompli, & par consequent que l'Euangile, qui est la Parole du Messie, soit receu & preseré à la Loy.

Et remarquez encor la dexterité de l'Apostre en ce qu'il honore Moyse, & le recognoist fidele en toute la maison de Dieu, & l'accompare au Messie. Car les luiss crioyent que les Chrestiés estoyent ennemis de Moyse, & qu'ils en médisoyent; c'est donc comme si l'Apostre disoit, Nous ne sommes point ennemis de Moyse, ja n'aduienne, nous le recognoissons & honorons comme sidele seruiteur de Dieu; mais seulement nous preserons à luy le Fils & le Maistre de la maison: nous n'op-

posons pas Iesus Christ & Moyse comme contraires, mais seulement nous esseuons Iesus Christ par dessus Moyse, comme le plus grand sur le moindre. Nous ne voulons pas que la Loy cede à l'Euangile, comme vne chose fausse & inique doit ceder à la verité & à la iustice; mais que la Loy cede à l'Euangile, comme vne figure cede & prend sin à l'arriuee de sa verité, la parole du serviteur cede à la parole & presence du maistre, & comme la lumiere des estoiles cede & disparoist à la lumiere du Soleil qui est plus excellente.

Maintenant, pour entrer en l'expofition de ce propos de l'Apostre, nous auons à considerer trois poinces. 1. Les titres qu'il donne aux Hebreux, les appelant freres sainces & participans de la vocation celeste. 2. L'acte qu'il requiert deux. 3. La conuenance entre lesus Christ & Moyse.

I. Poinct.

L'Apostre les appelle Freres saincts & participans de la vocation celeste, pource qu'il escriuoit aux Iuis & Hebreux convertis à Iesus Christ. Premierement il les appelle freres, non seulement pource que luy estant Hebreu, les Hebreux, ausquels il escriuoit, estoyent ses freres selon la chair, comme il le dit ailleurs; mais aussi d'autan; qu'il venoit de representer que Dieu se prenoit vne samille d'entre les hommes, pour l'amener à gloire, de laquelle lesus Christ estoit le premier né, & tous les fideles ses freres; tous issus d'vn mesme Pere; Lequoy la consanguinité charnelle du peuple d'Israël, qui estoit issu d'vn mesme pere Abraham, avoir esté l'ombre & la figure. Il estoit donc conuenable qu'il employast cetitre pour monstrer que l'Eglise Chrestienne ne cedoir en rien à l'Eglise d'Israël:à l'opposite de ce que les Iuifs pouuoyent obiecter, que l'Eglise Chrestienne estoit vn corps do nations ramasses qui n'auoyent point deliaison, ce qui estoit bien loin de la perfection de l'Eglise d'Hraël, qui estoit composee de la seule semence d'Abraham, & n'estoit qu'vn corps de freres. L'Apostre donc monstre qu'en l'Euangile les fideles de quelque peu-

ple & nation qu'ils soyent, obtiennent le mesme lien en esprit & verité; & que l'Eglise Chrestienne est vn corps de freres issus d'vn mesme Pere celeste,& que par consequent tous les deuoirs d'amitié & charité, que la consanguinité requeroit des freres entre cux en Israël, la liaison spirituelle que nous auons les vns auec les autres en Iesus Christ, les requiert de nous en plus forts termes. Ce qui monstre que l'Apostre ne s'adresse qu'à ceux qui estoient freres selon l'esprit, sanctifiés par la foy en Icsus Christ, & separés du commun qui auoit reietté l'Euangile: & pource aussi les appelle-il Participants de la vocation celeste.

Il appelle la vocation celeste, celle que Dieu auoit faite par l'Euangile: & en les appelant participans de cette vocation, il entend qu'ils auoyent esté obeissans à cette vocation, laquelle obeissance il oppose à l'incredulité par laquelle les autres auoyent reietté cette vocation. Or cette vocation est appelee celeste, comme vocation su pernelle, au 3. de l'Epistre aux Philipp. Ie tire vers le but, assauoir au prix de la super-

Sur Hebr. Chap.3. vers. 1. 2. 13

Supernelle vocation. Et elle est ainsi
nommee au regard de son origine, de
son moyen, de son obiect, & de sa sin.
De son origine, car elle vient du ciel,
assauoir de Dieu, & de Iesus Christ,
esseué à la dextre du Pere, lequel (comme dit l'Apostre au 4. aux Ephes.) estat
monté en haut a donné les vis pour
estre Apostres, les autres pour estre
Prophetes, les autres pour estre Euangelistes, les autres pour estre Pasteurs
& Docteurs, pour l'assemblage des
Saincts, pour l'œuure du ministère.

Au regard de son moyen, elle est celeste, car le moyen de cette vocation est l'Euangile & l'efficace du S. Esprit, choses toutes celestes. De fait l'Euangile est la doctrine qu'oreille n'auoit point ouye, & qui n'estoit point montee en cœur d'homme: e'est la Sapience de Dieu en mystere, comme le nomme l'Apostre au 2. de la 1. aux Corinthiens. Et certes nul n'estant monté au ciel pour sçauoir les secrets de Dieu & nous les annoncer, il a fallu que le Fils de l'homme, qui est au ciel, nous les reuelast, ainsi que le dit Iesus Christau 3. de S. Iean. Et quat à l'Esprit,

lequel accompagne cette parole en uers les esseus de Dieu, & ouure le cœur afin que nous entendions & receuions ce qui nous est annoncé, c'est vn esprit Diuin & celeste opposé à la vertu de la chair & du sang, & à l'esprit de co monde, comme dit l'Apostre au 2. de la 1. aux Corinth. Nous auons recen, non point l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, asin que nous cognoissions les choses qui nous ont esté données de Dieu.

Entroisiéme lieu elle est appelee vocation eeleste au regard de sa fin & de ce en quoy elle se termine; car elle so termine en la felicité celeste; le ciel & la gloire qui nous y est preparee, est lo but de la supernelle vocation. Et tres à propos la vocation des hommes par l'Euangile est appelee celeste, eu esgard à ce but, comme opposee à la vocation par laquelle les Peres de l'Ancien Testament estoyent appelés par la Loy à posseder une Canaan terrienne: le di par la Loy, (car ce qu'ils ont obtenu le ciel, n'a pas esté par la Loy, mais par la promesse, qui estoit l'Euangile en semence, la Loy de soy ne propolant

Digitized by Google

Sur Hebr. chap.3. vers. 1.2. posant que le repos & la felicité d'vne Canaan temporelle) à raison dequoy l'Apostre dit aux fideles au 12. aux Hebreux, Vous n'estes point venus à une montagne qui se puisse toucher à la main, mais vous estes venus à la Ierusalem celeste, aux milliers d'Anges & aux esprits des iustes qui sont sanctifiés, & à l'Eglise & assemblee des premiers-nés qui sont escrits au ciel. Et icy nous auons de l'auantage non seulement par dessus les Peres de l'Ancien Testament, mais mesme par dessus Adam en son integrité, lequel n'estoit appelé qu'à vn Paradis terrestre; & nous sommes appelés par dessus tous les cieux en la maison de Dieu. Et par ce propos l'Apostre monstre aux Hebreux qu'il ne leur doit point estre grief de preserer Iesus Christ à Moyse, & l'Euangile à la Loy, & qu'ils n'ont point à regreter l'heritage de la terre de Canaan decoulante en laict & en miel; veu qu'en lesus Christ ils obtenoyent vn heritage infiniment plus excellent, assauoir le celeste, comme S. Pierre leur dit au 1. de la 1. que nous sommes regenerés en esperance vine pour obsenir l'heritage incorruptible qui ne se peut contaminer ni sestrirconserué és cieux pour nous.

Mais ie di, en quatrieme lieu, que nostre vocation en Iesus Christ est appelee vocation celeste, au regard de tout fon object, au sens auquel les choses de l'Euangile & le service qui est rendu à Dieu en esprit & verité, est appelé choses celestes, à l'opposite des choses de la Loy, & du tabernacle ancien, qui estoyent terrienes & charnelles; Et c'est ainsi que se prent ce mot de celeste par S. Paul, & notamment en cette Epistre: Pour exemple, au 9. de l'Epistre aux Hebreux, l'Apostre, apres auoir parlé des offrades & dons qu'on offroit selon la Loy, dit, lesquelles chochoses seruent au patron & à l'ombre des. choses celestes; où par les choses celestes sont entendues celles de l'Euangile, dont celles de la Loy auoyent esté ombre & figure: suiuant cela au mesme chapitre l'Apostre appelle le san-Auaire de l'Ancien Testament, san-Auaire mondain; & les viandes, breuuages, lauemens & sacrifices de la Loy, ceremonies charnelles; par opposition au seruice spirituel & celeste de l'Euangilc.

le. Et ainsi au 2.de l'Epistre aux Coloss. l'Apostre appelle elemens du monde les ordonnances de la Loy, de ne manger, ne toucher, ne gouster, disant que nous sommes morts avec lesus Christ à tous ces elemens là, c'est à dire, à ces choses terriennes, afin que nous cerchions maintenant les choses qui sont en haut, là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu, c'est à dire, que nostre religion & nostre conversation soyent spirituelles & , celestes: Car (afin que vous entendiez la force de certains argumens de l'Escriture) il faut que vous sçachiez que la vie du fidele & sa religion sont proposees comme deuans estre de mesme nature & de mesme codition, aff. I'vne & l'autre spirituelle & celeste, & non plus charnelle & terrienne: tellement que l'Apostre par vn melme moyen & argumet dispute contre les vices & cotre les ceremonies de la loy;& le moyé & argument est, que lesus Christ est mort au monde, & vit maintenant au ciel, d'où resulte que le sidele deuant estre conforme à son chef, doit auoir fa convertation & fa religion, non plus mondaine & terrienne, mais spirituelle

& celeste: sa conversation, pource que tout ce qui est du vice & du peché est charnel & terrien, & est en vn mot l'amour du monde, asçauoir la conuoitise des yeux, la conuoitise de la chair, & l'outrecuidance de la vie; & à l'opposite la justice, saincteté & pieté sont choses spirituelles, divines & celestes: Sa religion, pource que les exercices corporels, abstinences de viandes & distinctions de iours, les allees & venues en certain lieu, les oblations externes de brebis & boucs, encens, & choses semblables, estoyent choses dont l'acte & l'object estoit terrien & charnel, & partant estoyent à bon droit opposees à ce qui est spirituel & celeste.

Eticy, parlant de la vocation celeste, nous auons à nous plaindre & des Docteurs de l'Eglise Romaine, & de nous mesmes: des Docteurs de l'Eglise Romaine, pour la religion: de nous mesmes, pour les mœurs & la conuersation. De ceux-là, pource qu'au lieu de la vocation à vn seruice spirituel & celeste, ils ont establi vne religion toute mondaine & charnelle, des autels materiels

materiels, vn sacrifice externe, de l'encens, des luminaires, onctions, asperfions, distinctions de iours & de viandes, images & statues de bois & de
pierre, pelerinages, & exercices corporels: En somme vn ches & monarque charnel & terrien auec sa couronne & sa pompe toute charnelle &
mondaine: vn Christ mesme reduit
en vn morceau de pain terrien. Est-ce
là, Chrestiens, la vocation celeste dont
vous deuiez estre participans? Est-ce là
vn seruice qui puisse estre opposé à vn
seruice charnel & mondain, tel qu'estoit celuy de la Loy?

le di aussi que nous auons à nous plaindre de nous mesmes pour les mœurs & la conversation; entant que nos affections charnelles, l'avarice, l'ambition, la paillardise nous attachent aux choses de la terre, & combattent nostre vocation celeste: nostre obiect ne sont que les elemens du monde, l'or, l'argent, la chair & le sang, la viande & le breuvage, comme sinous estions laissés en nostre condition & corruption naturelle, pour ne cercher que les choses qui sont sur la

terre, & point celles du siel: C'est pourquoy l'Apostre au 3. de l'Epistre aux Colossiens, apres auoir dit, que nous sommes morts auec Iesus Christ, quant aux elemens du monde, & que nous deuons comme ressuscités auec Iesus Christ cercher les choses qui sont en haut là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu, adiouste, mortissez donc vos membres qui sont sur la terre, paillar-dise, souillure, appetit desordonné, manuaise convoitise à avarice.

Voila, mes freres, les raisons pour lesquelles il est dit, que nous sommes participans de la vocation celeste. Or cela seruoit grandement au but de l'Apostre: car les Hebreux auoyent en grande affection les choses terriennes de la Loy & le seruice du tabernacle mondain : les sacrifices de taureaux & de boucs leur plaisoyent grandement, comme aussi vn souverain Sacrificateur visible & terrien, auec sa thiare & ses vestemens & ornemens sacerdotaux: la nature de l'homme estant charnelle & terrienne, ils auoyent peine à se deprendre de cela pour donner lieu à des sacrifices spirituels & à va fouuc_z

founerain Sacrificateur celeste qui ne parust plus à leurs yeux, tel qu'estoit Iesus Christ esleué à la dextre du Pere. L'Apostre donc dit icy aux sideles, qu'ils sont participans de la vocation celeste; asin qu'ils ne trouuent point estrange, si au lieu d'vn Aaron Sacrissicateur charnel & terrien, & au lieu d'vn Moyse, qui visiblement conuersoit parmi le peuple comme Apostre de Dieu pour conduire le peuple, il leur propose vn Apostre & vn Souuerain Sassisicateur spirituel & celeste, assauoir Iesus Christ.

Et cela nous conduit au second poince de nostre propos, freres sainces, & qui estes participans de la vocation celeste, Considerez l'Apostre & souverain Sacrificateur de nostre profession, assauoir Iesus Christ.

II. POINCT.

Confiderez done, dit-il, l'Apostre & Souuerain Sacrificateur de nostro profession. Le mot que l'Apostre employe en sa langue, & que nous tradui-sons considerer emporte vne grande attention d'esprit, vne contemplation

B iij

& meditation, c'est ce mot qui est emplové par Iesus Christ en S. Luc ch. 12. Considerez que les corbeaux du ciel ne sement ni ne moissonnent : considerez comment croisent les lis, c'est à dire, prenez bien garde: ainsi au 7. des Actes il est dit que Moyie ayant eu la vision du buisson ardent s'approcha pour considerer: Partant ce mot est opposé à vn regard leger & juperficiel. Et l'Apo-Are employe ce mot tres-conuenablement pour deux raiions, dont l'vne concerne particulierement les figures & Propheties de la Loy: & l'autre concerne en general la nature de la foy iustifiante sous l'Euangile. Quant aux figures & Propheties de la Loy, si on les regarde legerement & en la superficie, on n'y voit point lesus Christ, mais quand on les considere attentiuement on voit au fonds & au dessous quelque autre chose que ce qu'elles presentoyent d'entree & en la surface: à raison dequoy lesus Christ dit, Sondez dent tesmoignage de moy. Il ne dit pas

stan 5. les Escritures; car ce sont elles qui rendent tesmoignage de moy. Il ne dit pas simplement liste les Escritures, mais soudez les Escritures : Car ce qu'on

recognoist que les Escritures de l'Ancien Testament parlent de Iesus Christ, c'est en les sondant & considerant attentiuement: au dehors elles parlent de Moyse, d'Aaron, de Dauid, de Salomon; mais au dedans & au fonds elles parleront du Messie, cóme cy dessus nous vous auons fait voir que les paroles qui anoyent esté dites à Dauid, touchant Salomon, Ie luy seray pere, & il me sera fils, au fonds s'entendoyent de Iesus Christ: & que ce que le Prophete Esaie auoit dit de soy apparemment, Me voicy & les enfans que Dieu m'a donnés, au fonds s'entendoit de Iesus Christ, & n'auoit sa pleine verité qu'en luy. Comme ainsi soit donc que l'Apostre en ce lieu vueille que les Hebreux sous Moyse & Aaron regardent Iesus Christ nostre vray Prophete & souuerain Sacrificateur,il employe ce mot qui fignifie vne attentiue consideration.

Et à bon droit l'Apostre requiert és sideles sous le Nouveau Testament cet acte de leur entendement, d'aurant qu'en l'Ancien Testament le peuple d'Israël n'auoit pas la force de regar-

der au dedans des ombres & figures, & de penetrer dans les mysteres que les choses exterieures & charnelles contenoyent: cette splendeur & cette gloire qui a esté reuclee au Nouueau Testament surpassoit leur portee, & leur eust esblouy les yeux; c'est pourquoy elle fut couverte du voile des ceremonies, afin qu'ils n'en vissent que le dehors; Ce qui fut monstré & figuré par le voile que Moyse sut contraint de mettre sur sa face resplendissante, afin que le peuple le peust regarder: comme le represente l'Apostre au 3 de la seconde aux Corinth. Les enfans d'Israel, dit-il, ne pouuoyent regarder en la face de Moyse, pour la gloire de sa face; mais quant à nous, dit-il, nous contemplons comme en un miroir la gloire du Seigneur à face descouverte, & sommes transformés en la mesme image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

L'autre raison pour laquelle l'Apoftre employe ce mot, est que proprement la soy instissante n'est autre chose qu'vne serieuse & vehemente consideration de Iesus Christ, opposee à la

foy à temps, qui est vne consideration de lesus Christ legere & superficielle, laquelle par consequent ne produit point de racines d'amour & de charité dans le cœur: Et pour cela la foy est oppolee à tous nos defauts & manquemens en la regeneration: car tous nos defauts, à proprement parler, viennent de ce que nous ne considerons pas Iesus Christ, c'està dire, que nous n'imprimons pas bien auant en nos entendemens cette grande charité & bonté, & cette souveraine iustice & saincteté que Dieu nous a monstree en lesus Christ. Toy, qui as si peu de soin de complaire & agreer à lesus Christ en tes actions, d'où vient co manquement, sinon de ce que tu ne. consideres point ce grand amour que lesus Christ t'a porté, d'auoir voulu mettre sa vie pour toy? Toy, que la splendeur & le lustre des dignités & honneurs de ce monde, ou l'auarice & l'amour des richesses mondaines porte à trauers champs, d'où vient ton manquement, sinon de se que tu ne consideres point en Iesus Christ la beauté, la gloire & les richesses du

royaume des cieux? Tu penses, ie l'aduouë, à la felicité & gloire du Paradis que lesus Christ promet à ses sideles, mais c'est vne pensee qui passe comme vn esclair par ton esprit; ce n'est pas vne meditation vehemente & permanente : car si c'estoit vne meditation vehemente, elle feroit des impressions en ton cœur de l'amour de Dieu & de son regne, & te transformeroit en l'image de Dieu, te donnant des affections toutes nouvelles & celestes, scion que dit l'Apostre au 12. de l'Epistre aux Romains, Soyez transformés par le renouuellement de vostre entendement pour esprouuer quelle est la volonté de Dieu, bonne, plaisante & parfaite. De mesme d'où vient, ô Chrestien, que tu doutes souuent de la grace de Dieu, soit à te pardonner tes pechés, soit à te subuenir icy bas en tes necessités, & te deliurer de tes dangers, sinon de ce que tu ne consideres pas ce grand & divin facrifice par lequel Iesus Christ a esfacé tes pechés, & la comparution de Iesus Christ à la dextre du Pere pour interceder pour toy & t'obtenir toutes les choses qui te seront neces**faires**

saires & salutaires. En somme, mes freres, tout ce que nous vous inculquons de Iesus Christ & de son Euagia le,& tout ce que nous vous proposons partant de predications, n'est que pour vous amener à cette serieuse & attentiue consideration de Iesus Christ, & changer les pensees legeres que vous en auez, en fixes meditations, & les egaremens que les affections charnel, les produisent en vos entendemens en vne attentiue & arrestee contemplation de la beauté & de la gloire de Dieuen la face de Iesus Christ; comme austi l'Apostre au 1. de l'Epistre aux Ephesiens ne demande que cela pour les fideles, disant: Ie ne cesse de rendre graces pour vous, faisant memoire de vous en mes oraisans, afin que le Dieu de nostre Scigneur Icfus Christ, le Pere de gloire, vous doint l'Esprit de sapience & de reuelation par la recognoissance d'iceluy, ascauoir les yeux de vostre entendement illuminés, afin que vous sçachiez quelle est l'esperance de sa vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és Saincis, & quelle est l'excellente grandeur de sa puisance envers nous qui croyon: se,

Et voila ce qu'emporte ce mot de considerer.

III. POINCT.

Vient maintenant ce que l'Apostre veut qu'on confidere, affauoir L'Apostre & sounerain Sacrificateur de nostre profession Iesus Christ, qui a esté sidele à celuy qui l'a establi, ainsi que Moyse en toute lamaison d'iceluy. L'Apostre venoit és versets precedents de parler du souuerain Sacrificateur de la Loy, & auoit en ce chapitre à insister sur Moyse, & en confiderer le rapport à Iesus Christ. Maintenant done il donne deux titres à Iesus Christ qui comprennent les charges de Moyse & du Sacrificateur, pour monstrer que ces charges trouuent leur accomplissement en Iesus Christ,& que lesus Christ soustient en l'Eglise la personne de Moyse & d'Aaron. Pour celle d'Aaron, l'Apostre appelle Iesus Christ, sounerain Sacrificateur; & pour celle de Moyse, il l'appelle *Apoftr*ي.

Orayans parlé en l'action precedente de l'office de Sacrificateur, assauoir en l'exposition des derniers versets du second

Digitized by Google

second chapitre de cette Epistre, où l'Apostre a proposé cette charge en Ielus Christ, il nous faut maintenant parler du titre d'Apostre: lequel pour entendre, il faut que vous sçachiez que Apostre est vn mot Grec qui signific ennoyé, assauoir comme vn Ambassadeur, ou mesmes vn Messager: ainsi en S.Ican 13.Icsus Christ dit, En verité ic vous di, que le seruiteur n'est point plus grand que son meistre, & l'Ambassadeur plus grand que celuy qui l'a enuoyé; là est le mot d'Apostre. Et les 70. Interpretes employent ce mot Grec Apostre pour le mot de Messager, comme au 14. du 1. liure des Rois. Telle estant la generale signification de ce mot, il se prent en l'Escriture specialement pour celuy qui est enuoyé de Dieu pour annoncer la volonté de Dieu aux hommes: & selon cela ce mot convient fort bien à Moyse, à Iesus Christ, & aux hommes que Iesus Christ enuoya. prescher l'Euangile, comme S. Pierre, S.Iean, S.Paul. A Moyfe, pource qu'il estoit l'Apostre de Dieu enuers le peuple d'Israël: à Iesus Christ, pource qu'il a esté l'Apostre du Pere enuers les

hommes: à S. Pierre, S. Iaques, S. Ican, S. Paul & autres, pource qu'ils ont esté Apostres de Iesus Christ enuers les Juifs & les Gentils comme lesus Christ leur dit au 20.de S. Ican, Comme le Pere m'a enuoyé, ainsi aussi vous enuoye-ie : Là Iesus Christ s'attribue le mesime enuov qu'à eux,& employe le mot Grec d'où fe forme celuy d'Apostre. Et Moyse luy-mesme, entrant en l'exercice de sa charge, ne se donne autre titre que celuy d'Apostre, ou d'enuoyé de Dieu: comme vous le voyez au 3. d'Exode, Voicy, dit-il, quand te seray venu aux enfans d'Israel, ie leur diray, le Dieu de vos peres m'a enuoyé vers vous : comme s'il disoit, le suis l'Apostre du Dieu de vos peres. Par ainfi comme ce mot est general, la comparaison que l'Apostre fait icy entre lesus Christ & Moyse s'estend à toute la charge qu'a eué Moyse en la maison de Dieu; à raison de quoy l'Apostre dit icy, que Iesus Christ a esté fidele comme Moyse en toute la maison de Dieu, c'est à dire, en toutes les parties de sa charge enuers le peuple & Eglise d'Israel, qui est la maison de Dieu.

Pour cela trois choses doiuent estro considerces en la charge de Moyse, assauoir qu'il a esté Prophete, qu'il a esté liberateur du peuple, en troisséme lieu, qu'il a esté moyenneur entre Dieu & le peuple: & en tout cela, de mesme qu'en la fidelité qu'il y a apportee, vous trouuerez qu'il a esté ombre & sigure de Iesus Christ, qui est le vray Prophete, le vray Liberateur, entre Dieu & les hommes.

le di premierement qu'il a esté Prophete; & Moyse luy mesme s'attribue cette qualité, & se declare en icello estre figure du Messie, quad il dit au 18. du Deut.l'Eternel, L'Eternel ton Dieute suscitera un Prophete come moy d'entre tes freres, vous l'esconterez. Là où pour entendre ces mots, tel que moy, remarquez l'excellente maniere de la quelle Moyse a esté Prophete,& en apres sa fidelité en cette charge. L'excellence consiste en l'authorité de Moyse, & en la façon de laquelle Dieu se communiquoit à luy. L'authorité, en ce que Moyse estoit tellemét consideré comme Ambassadeur de Dieu, que sa paro-

le estoit prise comme la parole de Dieu, mesme au regard de l'infallibili, té: Et de là vient que Dieu dit à Moyse au7.d'Exode, Tu seras Dieu à Pharao, & Aaron ton frere sera ton Prophete; c'est à dire, tu seras en ma place, & comme ie parle aux hommes par des Prophetes, Aaron sera ton Prophete. Et pour vous monstrer que le peuple regardoit la face de Dieu en Moyse, c'est que quand Moyse fut long temps en la montagne sans reuenir, ils dirent à Aaron, Fay-nous des dieux qui marchent deuant nous, car quant à cet homme Moyse, nous ne sçauons ce qu'il est deuenu. En quoy il a esté figure de lesus Christ, en qui Dieu s'est rendu visible aux hommes, & a esté d'vne maniere speciale Immanuel, Dieu auec nous: aussi comme Moyse a eu Aaron pour Prophete: Iesus Christ a eu ses Apostres pour Prophetes.

Quant à la maniere de laquelle Dieu se communiquoit à Moyse, c'est qu'au lieu qu'il agissoit dedans l'imagination des autres Prophetes en songes & visions, de telle sorte qu'ils ne voyoyent rien au dehors, Dieu se communi-

muniquoità Moy e en debors, faisant ouïr savoix de pres, & luy apparoissant parvnelumiere, dont Moyfe remporta sa faceresplendissante. Dont auchap. 12. du liure des Nombres, lors qu'Aaron & Marie la lœur eurent manifesté leur. ialousie contre Moyse, Dieu dit, s'il y a quelque Prophete entre vous, moy qui juis l'Eternel, iome feray cognoistre à luy par vision & parleray à luy par songe; il n'est. pas ainsi de monseruiteur Moyse, qui est sidele en toute ma maison, ie parle à luy bouche à bouche, oil me voit de faict, non point en obscurité, ne par representation de l'Eternel. Il est bien vray que Moyse ne voyoit pas Dieu: comme cela appert de ce qu'ayant demandé à Dieu de voir sa face, Dieu ne luy sit voir que la partie posterieure d'vn homme (pour donner à entendre que ce seroit seulement au Nouueau Testament quo Dieu feroit voir sa face en Iesus Christ, & se feroit connoistre distinctement, & que sous la Loy il n'estoit connu qu'obscurément) mais neantmoins la prerogatiue que Moyse a euë par dessus les aurres Prophetes, d'ouyr la voix de Dicuimmediatement & de voir sa

lumiere de pres, a esté tres remarquable. Et cette maniere de communication a esté ombre & figure de l'estroite communication & immediate visió par laquelle lesus Christ a sçeu de Dieu les choses qu'il nous a reuelees, assauoir qu'il les a veuës non de loin, mais de pres, dedans le sein du Pere, selon qu'il dit au 8. de S. Iean, le vous di ce que i ay veu chez mon Pere; & S. Iean au 1. chap. nous dit, Nul ne vit onc Dieu, le Fils vnique qui est au sein du Pere, c'est

luy qui l'a renelé.

Quant à la fidelité de Moyse en la charge de Prophete, elle a esté telle qu'il a rapporté exactement tout ce qu'il auoit receu de Dieu, sans y rien adiouster ni diminuer; & c'est aussi la fidelité que le sus Christ nous monstre en sa charge, disant au 15. de S. lean, le vom ay fast cognoistre tout ce que i'ay ouy de mon Pere; & au 8 ch du mesme Euangile, le di les choses comme le Pereme les a enseignees : & au 7. chap. Ma doctrine n'est point mienne, mais de celuy qui m'a enuoyé. Fidelité par laquelle il a laissé pour jamais vn exemple à ceux qu'il a snuoyés en son Eglise, de ne rien mettro

tre en auant que ce qu'ils ont receu de luy, pour dire en toutes choses se que disoit S. Paul, l'ay receu du Seigneur ce 1. Cor.11. que ie vous ay baillé: item à ne rien retenir de ce qu'il leur a enseigné, comme disoit S. Paul au 20. des Actes, I e ne me suis point retenu que ie ne vous aye annoncé tout le conseil de Dieu.

Secondement, Moyse a esté libera? teur du peuple d'Israël, Dieu ayant par la main de Moyle tiré son peuple d'Egypte & destruit l'Egypte : & en cela aussi a-il esté vraye figure de lesus Christ, qui nous a retires de l'Egypte spirituelle, c'est à dire, de la puissance de Satan & du peché: & en ce poin& la fidelité de Moyse est remarquable, en ce que pouuant iouir en Egypte de paix & de repos, voire de diuers honneurs, comme fils de la fille de Pharao, neantmoins il aima mieux souffrir auec le peuple de Dieu pour le deliurer, que de jouir des honneurs & des thresors d'Egypte : & n'est-ce pas, ô Chrestiens, la fidelité de Iesus Christ en nostre Redemption, entant que (comme dit l'Apostre au 12. de l'Epistre aux Hebr.) Au lieu de la iore qu'il

auoit en main,il a souffert la croix & amesprisé la honte; & au 8. de la 2. aux Corinthiens, Il s'est fait poure pour nous, combien qu'il fust riche, asin que par sa poureté nous fussions enrichis. Et comme les murmures du peuple d'Israël cotre Moyse, les iniures qu'ils luy firent, & les entreprises qu'ils firent de le tuer, n'empescherent point Moyse qu'il ne les deliurast ; telle a esté la fidelité de nostre Seigneur Iesus Christ enuers Dieu pour le peuple que Dieu luy auoit donné à deliurer, nonobstant toute l'ingratitude des Iuifs, leurs iniures & leurs complots contre luy, voire nonobstant l'indignité de nous tous, qui estions ses ennemis en pensees & mauuaises œuures, il nous a deliurés de nos miseres,& est mort pour nous. Et toutesfois quand nous vous parlons de la fidelité de Moyse enuers Dieu és deliurances du peuple d'Israël, remarquez que cette fidelité n'a pas esté fans defaut, veu que quand il fut question de deliurer le peuple de la soif & faire sortir l'eau du rocher, Moyse & Aaron sont repris de n'auoir pas creu à Dieu, ayant frappé le rocher par deux fois

fois, au lieu de ne le frapper qu'vne, comme il est representé au 20. du liure des Nombres. Mais cela nous apprend que Dieu iuge de la fidelité & iustice de les enfans auec douceur ex benignité, paffant par dessus leurs desauts;& que moyennant que leur obeissance foit fincere, & leur service soit exempt de fraude & perfidie, il prend cela pour entiere justice & fidelité. Ainsi Dieu prononça de lob, parlantaux amis d'iceluy, qu'il n'auoit point peché, pafsant par dessus l'infirmité par laquelle Iob auoit murmuré contre Dieu en son affliction, & maudit le jour de sa naissance. Pour vous dire, que si Dieu louë en sa Parole la fidelité, iustice & obeissance de ses enfans, il faut de cela non esteuer l'homme, en inferant qu'il est iustifié par la perfection de ses œuures, comme font nos Aduersaires. mais esleuer la bonté de Dieu, qui fait misericorde à ceux qui l'aiment,& qui pardonne à ceux qui le craignent, comme vn pere pardonne à son fils qui le sert, selon qu'il est dit au 3. de Malachio.

En troisiéme lieu, ie di que Moyso

C iij

a esté Mediateur, entendez Mediateur typique & figuratif,& non Mediateur reel & propre: car il n'y a reellement qu'vn scul Mediateur entre Dicu & les hommes, affauoir Iesus Christ homme: mais Dicu a voulu que Moyse eust l'ombre de cer office de Mediateur en certaines fonctions: comme nommément en deux, dont l'vne est, que Dieu a traitté l'alnance de la Loy auec le people d'Ifraët par l'entremise de Moyfe: sclon que l'Apostre au 3. de l'Epistre aux Galat dit que la Loy a esté donnee par les Auges par le ministere d'un Moyenneur; nui des Prophetes n'a esté moyenneur d'vne alliance, Moyse seul a eu cette prerogatiue, pour estre en cela speciale figure de Iesus Christ le Moyenneur de l'alliance de grace; afin que comme la Loy auoit esté donnee Iean I. par Moyle, la grace & la verité fust donnee par Iesus Christ. L'autre son-&ion est, que Moyse entreuenoit entre Dieu & le peuple, non seulement pour parler au peuple de la part de Dieu, mais aussi pour faire à Dieu les demandes du peuple, ou pour appaiser la colere de Dieu enuers le peuple, comme

Digitized by Google

comme vous voyez au 32.du liuro d'Lxode, que Moyse dit au peuple, le monteray à l'Eternel, & feray peut-estre propitiation pour vostre peché; & au mclme chapitre, que Dieu dit, Laisse-moy, & ma colere s'embrasera contre ce peuple, & ie le consumeray. Et en cette fonction de Moyte considerez sa fidelité; mais au meime temps l'imperfection & impuissance de ce sien employ de moyenneur. Sa fidelité, entant qu'il desiro mourir pour le peuple & estre execration pour luy, disant à Dieu, qu'il l'effacast plustost de son liure, que de destruire le peuple: Vraye figure en cela de l'affection & fidelité par laquello Iesus Christ a voulu mourir & estro fait malediction pour nous. Mais ie di auffi, l'imperfection & impuissance de Moyse en cet employ de moyenneur, en ce que Moyse ne sut pas admis à mourir pour le peuple & estre fait exccration pour luy, Dieu luy respondant, que l'ame qui auroit peché, celle-là seroit effacee de son liure: car outre qu'vne ereature pecheresse ne peut expier le peché d'autruy, estant redewable pour ello-mesme; si elle estoit

innocente, n'estant que creature, elle succomberoit sous la peine: Or il ne seroit pas iuste qu'vn innocent perist à iamais, qui est estre esfacé du liure de Dieu : mais lesus Christ estant iuste, vray Dieu & vray homme, pouuant expier les pechés des hommes, vaincre la mort & la malediction, & par ainsi souffer sans estre esfacé du liure de Dieu, voite mesme obtenit vne grande gloire par la mort, en resuscitant des morts & montant à la dextre du Pere, a esté admis à souffrir & estre fait malediction pour les hommes; c'est pourquoy luy seul a fait ce que Moyse n'a peu, assauoir satisfaire pour nous & nous reconcilieren effect à Dieu.

Or cependant, en Moyse ombre & figure de Mediateur, plustost que vray Mediateur, estoit monstré aux hommes combien estoit necessaire vn Mediateur: car vous voyez que le peuple d'Israël ne pouvoit s'approcher de Dieu, de peur d'estre consumé, & il fallut mettre en la montagne de Sinai des barrieres, de peur que le peuple n'approchast, mais Moyse estoit entre Dieu & le peuple, & alloit à Dieupour le

le peuple: pour nous monstrer que par lesus Christ nous allons au Pere, que sans ce Mediateur nous eussions estéconsumés, & n'eussions peu subsister deuant la face de Dieu.

Et voila les raisons pour lesquelles Iesus Christ en nostre texte est comparé à Moyle, & nommé Apostre, c'est à dire, en uoyé de Dieu, & est representé auoir esté fidele comme Moyse en toute la maison de Dieu. Où reste à remarquer, que l'Apostre appelle Iesus Christ l'Apostre & souuerain Sacrisscateur de nostre profession: pour oppofer cet Apostre & souuerain Sacrificateur à celuy, dont l'Eglise d'Israël sous l'Ancien Testament auoit fait profesfion; comme s'il disoit; Il y a double Apostre & souverain Sacrificateur, l'vn dont les Peres, & encor auiourd'huy les Iuifs incredules, ont fait profession, assauoir Moyse & Aaron; l'autre done nous, qui auons creu en l'Euangile, faisons profession, assauoir Iesus Christ qui est le vray Moyse & le vray Aaron, c'est à dire, le corps & la verité de tout ce qu'ont eu anciennement Moyse & Aaron. Ainsi distinguons-nous nostro

profession d'aues celle de l'Ancien Testament: & par cela l'Apostre monstroit que l'Eglise Chrestienne ne perdoir rien par sa separation d'aues la Synagoge.

Conclusion.

Or, mes freres, tournons maintenant ce propos contre les Docteurs do l'Eg'ise Romaine, & leur disons premicrement, que nul autre que lesus Christ le Fils de Dieu ne peut auoiren l'Eghse Chrestienne les deux charges de Moyse & Aaron; l'authorité d'Apostre & de souverain Sacrificateur tout ensemble, laquelle authorité ils donnent à l'Euesque Romain. Et certes à quel propos voudroit nostré Apostre que les Chrestiens ne fissent plus profession d'vn Moyse & d'vn Aaron, Pour receuoir en cette dignité vn autre homme, non moins mortel & pecheur que Moyse & Aaron? Car ainsi le Nouveau Testament n'auroit rien de plus excellent en cela que l'Ancien. Il faut donc de necessité que l'authorité & dignité de Moyse & Aaron se termine absolumet en lesus Christ. Secon-

Digitized by Google

Secondement, disons que le siege Apostolique & perpetuel de l'Eglise Chrestiennen'est pas terrien, mais spirittel & celefte. Fideles, vostre siege Apostolique est au ciel & non en la ville à sept montagnes, & les douze throines sur lesquels les douze Apostres de l'Agneau sont affis iugeans, par la doctrine qu'ils ont annonce & laifsee par escrit; les douze lignees d'Israël, c'est à dire, l'Eglise Chrestienne, ne sont pasicy bas; ils sont au ciel aupres de lesus Christ, qui leur a fait l'honneur d'estre comme ses assesseurs. Et en voicy vne raison, prise du but de nostre Apostre : c'est qu'en l'Eglise Chrestienne tout doit estre spirituel & celeste, donc au throne visible & terrien de Moyse & Aaron ne doit pas respondre sous le Nouveau Testament vn throne terrien & visible comme le leur, mais vn throne spirituel & celeleste. C'est donc mal à propos que ces gens nous baillent, pour accomplir les ombres & figures de la Loy, des choses terriennes & mondaines, & vont cercher dans la pompe & l'esclat charnel la venté des ombres & figures laquel-

le est toute spirituelle. Partant commo les Iuifs disoyent que pour la religion, & en l'Eglise, il falloit vn homme d'authorité souveraine, qui fust Apostre de Dieu & souverain Sacrificateur: & l'Apostre leur respond, que s'ils veulent vn Apostre & souuerain Sacrificateur, en voicy vn, assauoir Iesus Christ: nous disons le mesme à nos Aduersaires: Pourquoy nous demandez-vous vn Apostre & souuerain Sacrificateur?voicy le Fils de Dieu:Pourquoy en voulez-vous des charnels & terriens? en voicy vn spirituel & celeste. Et n'est pas besoin que nous vous dissons que Moyse & Iesus Christ ont esté fideles en rapportant la volonté de Dieu sans y rien adiouster ni diminuer, & que l'Euesque Romain donne aux hommes ses traditions, & les égale aux oracles divins; voire retranche les propres commandemens divins, comme les plus grossiers le voyent au retranchement du second commandement de la Loy, & au retranchement de la coupe en la saincte Cene.

Mais, mes freres, laissons nos Aduer-

Digitized by Google

saires pour venir à nous-mesmes, & nous appliquer les propos de l'Apostre; souvenons-nous des titres qu'il a donnés aux fideles, assauoir, Freres saincts, qui estes participans de la vocation celeste: Et apprenons premierement de ce mot de freres, que nous n'auons point de part à Iesus Christ & à son Euangile, si nous ne viuons comme freres, nous rendans tous deuoirs d'amitié & charité: Secondement, de celuy de freres sainets, que toute la liaison, communion & dilection que nous deuons auoir ensemble, doit auoir pour base la sanctification. Vous pouuez bien viure auec quelques-vns comme freres, ainsi que font les mondains, mais cela n'est rien, si vostre lien n'est la sain acté qui est l'image de Dicu, duquel nous-nous disons les enfans. En troisiéme lieu de ces mots, participans de la vocation celeste, nous apprenons que la verité & l'effect de la sanctification est de cercher les choses selestes: Partant, tandis que nos cœurs sont attachés à la terre par auarice, ambition, paillardise, & semblables convoitises charnelles, nous

n'auons point de sanctification.

Et icy, mes freres, nous-nous trouuerons fort esloignés des titres que l'Apostre donnoit aux fideles de son temps: Car où est la dilection fraternelle que l'Escriture du Nouveau Testament nous propose comme vn degré d'amour au deffus de la charité? veu que nous n'auons pas seulement entre nous, pour la plus part, les degrés de la charité commune? & y en a qui n'ont pas mesmes l'humanité, mais ont des cœars de tygres contre leurs prochains. Au general de la vie, il y a peu de sanctification; Nous vous appellons freres, à cause de la profession de la religion, mais combien est petit le nombre de ceux que nous puilfions appeler freres [aincts? & que nous puissions dire participans de la vocation teleste? Nous en voyons qui sont participans de toutes les fraudes, rufes & desloyaurés, violences & meichancetés des enfans de ce monde : gens qui n'ont que la terre pour but,& qui dans leurs passions & leurs interests charnels foulent aux pieds tout ce qui est de celeste,

47

Nous vous dirons donc icy, Considerez l'Apostre & souverain Sacrificateur de nostre profession, assauoir Iesus Christ. Le peuple d'Israël obeit à Moyse, qui estoit enuoyé de Dieu, pour mener & conduire le peuple d'Egypte en Canaan; ne confidererons-nous point l'Apostre de nastre profession lesus Christ, que Dieu nous a enuoyé pour nous mener au ciel?refulerons-nous de suiure sa conduite & d'obeir à sa celeste vocation? Et nous comporterons-nous enuers luy comme fi Dicu ne nous l'auoit point enuoyé, & comme si nous n'auions fait nulle profession de le suiure? Voyons combien a esté puny scuerement le mespris qua fit iadis le peuple d'Israël de l'Apostolat & mission de Moyse; combien grieues punitions cuidez-vous que receuront ceux qui auront mesprisé co grand Apostre, que Dieu a enuoyé des cieux?

Mais outre l'authorité de cet Apopostre, regardez l'exemple de ses vertus, & sur tout de sa sidelité: il a esté sidele à celuy qui l'auoit establi en soute la maison de Dieu. Et ici, Pa-

steurs & Ministres de l'Euangile, apprenez en Moyse & en Iesus Christ, à estre sideles à Dieu qui vous a enuoyés; & remarquez ces mots, à celuy qui l'awoit establi: pour vous rendre approuués à Dieu, & ne vous point soucier de plaire aux hommes. Moyse n'a point euité les plaintes & calomnies des hommes, ni Iesus Christ mesmes: mais il suffisoit à chacun de ceux-cy d'estre fidele à celuy qui l'auoit establi: Nous disons de mesmes, il nous fuffit d'estre agreés de celuy qui nous a establis, lequel en supportant nos infirmités approuuera nostre fidelité. Ec vous, peres & meres de famille, prenez part à cet exemple de Moyse & de lesus Christ. Scachez que chacun de vous doit estre en sa famille comme en la maison de Dieu, sidele à celuy qui vous y a establis: or Dieu vous y a establis sur tout pour y aduancer son regne, & pour former vos enfans & domestiques à sa crainte, & les esseuer & affermir en son alliance; Vous estes donc infideles en la maison de Dieu, si vous y manquez, soit au regard des in-Aructions, soit au regard des bons exemples

exemples que vous deuez à vos enfans & domestiques. Si vous estes fideles à vos enfans, à leur amasser du bien, sçachez qu'il faut estre fideles en toute voltre maison, en toutes vos fonctions, & partant principalement en celles qui concernent le falut & la gloire de Dieu. Qu'ici aussi les seruiteurs & servantes, en l'exemple de Moyse sidele comme seruiteur en toute la maison de Dieu, apprennent leur deuoir, selon l'exhortation de l'Apostreau 6.de l'Epistre aux Ephes. Seruiteurs, obeissez à ceux qui sont vos maistres selon la chair, auec crainte & tremblement, en simplicité de vostre cœur comme à Christ; non point seruans à l'æil, commevoulans complaire aux hommes, mais comme serfs de Christ, faisans de courage la volonté de Dieu. Bref nous parlons à vous tous, mes freres, comme à ceux qui estes appelés en la maison de Dieu pour estre en general ses seruiteurs: Es-tu fidele à Dieu en sa maison, toy, qui as si peu de soin de renoncer à tes convoitises pour faire la volonté de Dieu, qui as si peu de zele à la gloire & auseruice de Dieu; mais qui as tant

de ferueur pour tes affaires charnelles?

Mais aussi, mes freres, si ces paroles de l'Apostre contiennent nostre correction, elles contiennent aussi nostre consolation. Premierement, no disons pas, qui est-ce qui montera au ciel? Voicy Dieu, qui en l'abondance de ses compassions nous a rendus participans de la vocation celeste, nous ayant enuoyé lesus Christ pour nous y amener par foy & repentance. Et afin que vos pechés (pour lesquels le ciel estoit fermé aux hommes) ne vous troublent point, venus que vous estes à repentance, considerez que lesus Christ est ensemble & Apostre & souverain Sacrificateur, c'est à dire, tellement enuoyé pour nous mener au ciel, qu'il a fait l'expiation de nos pechés par le sacrifice de soy-mesme en la Croix.

Voicy donc matiere d'asseurance; nous voicy en lesus Christ vrayement participans de la vocation celeste, puis que nous auons liberté d'entrer és lieux faincts par le sang de son sacriste. Et remarquez qu'il est fidele containe con liberté d'entrer ; denques il a fait veaucment

vrayement & entierement nostre paix enuers Dieu; il n'a point laissé l'œuure de la purgation de nos pechés imparfaite, son sang nous purge de tout peché. Derechef, il est fidele comme Sacrificateur, doncques il intercede pour nous continuellement, à ce que rien ne nous priue du salur, lequel il nous a acquis. Il est fidele à celuy qui l'aestabli, doncques il gardera de tout mal ceux que le Pere luy a donnés; nous auons esté commis en sa charge, il ne permettra point que nous soyons rauis d'entre ses mains. Et pourquoy nous dit-il au 6. de S. Iean, Cette est la volonté du Pere qui m'a enuoyé, que ie ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que ie le ressuscite au dernier iour, sinon afin que considerans sa fideliré à executer la volonté du Pere, nous nous affeurions du salut? Et si Moyse par sa sidelité ne delaissa point le peuple dans les perils & trauaux du desert, prenez courage, Chrestiens, dans les dangers & les maux de ce monde(figuré par le desert de iadis) ce Conducteur fidele sera auec vous, & ne vous laissera point qu'il ne vous

ait tiré de tous maux & introduits au ciel. Et puis qu'il est appelé fidele en toute la maison de Dieu, considerez que ces mots, de toute la maison de Dieu, comprennent toute sorte d'estat & de condition : Et dites, en la maison de Dieu il y a non seulement des forts & aduancés en sanctification, mais aussi des infirmes & poures pecheurs gemissans sous le faix de leurs defauts: En vne maison il y aura des sains & des malades, des grands & des petits, des forts & des foibles: Si donc Iesus Christ est fidele en toute la maison de Dieu, non en quelque partie seulement, sa sidelité & son soin s'estendra sur les plus poures pecheurs qui recourent à luy d'vn cœur repentant : Il n'y aura aucune partie de la maison de Dieu, c'est à dire, aucun fidele, si infirme & si abiect, où la fidelité de Iesus Christ ne reluise à salut. Ainsi soit-il.

> Recité à Charanton le 14. Juillet 1630.

> > SERMON

. Digitized by Google